

# Environnement et Ressources

En Suisse, 600.000 tonnes de viande doivent être importées<sup>1</sup> annuellement afin de faire face à la demande. Cela entraîne nécessairement des répercussions sur l'environnement. Les fabriques d'animaux actuelles, peu importe le sol sur lesquelles elles sont implantées, produisent de telles quantités de lisier que la qualité des eaux souterraines en est sérieusement mise en péril<sup>2</sup>. Dans les lacs de Sempach et de Baldegg, en raison des quantités exagérées d'engrais déversées, il faut injecter artificiellement des doses considérables d'oxygène pour leur permettre de respirer. L'ammonium pro-

*Depuis 1970, plus de 20 millions d'hectares de forêt tropicale ont été transformés en pâturages pour les ruminants.*

*Institut 'Worldwatch'*

duit par évaporation des lisiers est soupçonné d'être responsable des pluies acides causant la mort des forêts. L'agriculture moderne contribue à raison d'environ 9% à l'effet de serre (surtout à cause du méthane et d'autres gaz)<sup>3</sup>.

Sur un hectare de terrain, il est possible d'obtenir la quantité suivante d'aliments<sup>4</sup>:

Cerise	1000 kilos
Pommes	4000 kilos
Carottes	6000 kilos
<b>Viande de bœuf</b>	<b>50 kilos</b>

Les chiffres qui suivent montrent à quel point, par la production de viande, les limites des ressources naturelles sont atteintes ainsi que le gaspillage qui en résulte: Sur une surface de terre nécessaire pour produire un kilo de viande, on pourrait produire 200 kilos de tomates ou 160 kilos de pommes de terre. Pour la production d'un kilo de céréales, on a besoin d'environ 100 litres d'eau tandis que pour produire un kilo de viande on a besoin de 2.000 à 15.000 litres d'eau ! Plus de 50% des eaux polluées en Europe sont dues à l'élevage intensif. Pour produire 1 kilo de viande on a besoin de 7 à 16 kilos de céréales ou de soja. Par la «transformation» de céréales en viande, on peut dire que 90% de protéines, 99% d'hydrates de carbone et 100% de fibres sont perdus. En outre, en Suisse, 57% des céréales produites sont destinées à l'alimentation des animaux de rente (1990).

*En 1991, en Suisse, 61.457.040 poulets et autres volailles ont été mangés.*

Au cours de l'allongement de la chaîne alimentaire, où les aliments d'origine végétale sont d'abord utilisés pour nourrir les animaux pour ensuite passer à ceux qui mangent leur viande, s'ajoute un autre inconvénient: Dans le corps des

*Les bœufs et autres ruminants sont mis en pâture sur une surface égale à la moitié de notre planète.*

*Institut 'Worldwatch'*

animaux s'accumulent les pesticides, les métaux lourds et les autres poisons provenant des aliments destinés aux animaux. Ceci a pour conséquence que la quantité de pesticides contenue dans la viande est environ de 14 fois plus élevée qu'elle ne l'est dans les aliments d'origine végétale; celle contenue dans les produits laitiers l'est de 5 fois plus. Cette quantité est aussi valable naturellement pour la viande d'appellation biologique.

*Livres (en allemand):*

- Durning, Alan - Zeitbombe Viehwirtschaft. Folgen der Massentierhaltung für die Umwelt, Wochenschau Verlag, Fr.17,80; 64 pp. ISBN 3-87920-703-8. [Taking Stock: Animal Farming and the Environment, 1991]
- Rifkin, Jeremy - Das Imperium der Rinder, Campus-Verlag, Fr. 37; 277 pp. ISBN 3-593-35047-5. [Beyond Beef. The Rise and Fall of the Cattle Culture, 1992]

1 Société suisse de production d'animaux de boucherie et de viande.

2 Afin de « fournir » de la viande de porc pour la population suisse, 890.000 tonnes de foinage/d'aliments est/sont nécessaire/s, et 2,5 millions de mètres cubes (m<sup>3</sup>) de purin sont produits. (Source : WWF-Suisse, Consommation et Environnement, Cahier 1/94).

3 Selon une estimation de l'Institut 'Worldwatch'.

4 Chiffres fournis par la Fondation 'Earthsave', bien que selon chaque entreprise et chaque méthode d'élevage, ces chiffres puissent varier sensiblement.

